

Nizar Ali Badr, sculpteur

Dit Jabal Safoon

Compositeur de pierres du mont Safoon en Syrie



Dossier préparé par Pierre Marcel Montmory - trouveur

www.poesielavie.com

poesielavie@gmail.com

Le livre du poème

- "Les Pierres" –

" حجارة ال "

<http://www.poesielavie.com/2017/01/les-pierres-poeme-pour-mon-ami-le-sculpteur-nizar-ali-badr/jabl-safoon/syria.html>

Malika Bekkouche : « Un vrai chef-d'œuvre. L'art au service de l'humanité. Un esprit d'humanisme hors du commun! Excellent travail ! Que le MONDE entier contemple cette splendeur qui émane d'artistes hors pair. Ces pierres et ces mots circuleront à travers le temps. Des pierres qui parlent et des mots qui les soutiennent pour en faire l'œuvre d'art du 21 siècle ! »

VIDÉO Livre/poème :

https://youtu.be/zqj87vtdt4c?list=PLJI4baY8FWUMc1Q8GVC_RJt-eHVRTzNFy

Nizar Ali Badr - sculpteur, né le 24 Janvier 1964 à Lattakia, en Syrie : " J'ai appris l'alphabet humain, de l'obscurité à la lumière de la vie. Les fondements des règles de la vie humaine sont construits sur l'amour et la justice. Je publie en toute sincérité et honnêteté. Mes compositions de pierres sont des formations de travail créatif. Je raconte l'histoire de l'amour et de la vie; je raconte la souffrance et l'oppression, je raconte l'histoire de l'injustice." Je démantèle les pierres de l'alphabet Ougarit. Nous nous réveillons ensemble, dans un processus appelé omission facile. Avec le début de la guerre mondiale contre la Syrie, l'éclatement de la nation, les créations ont abondées. À mes débuts avec la sculpture, je suis tombé en amour avec de petites roches dans les ruisseaux et les bois flottés, travaillés par la nature, en forme de figures animales et humaines. J'observais. Et peu à peu ma créativité personnelle est venue dans cette entreprise grâce à l'Univers. Je suis un sculpteur instinctif pour enseigner les règles et les fondements de la sculpture à travers mes créations. Ma modeste maison est devenue un véritable musée, ma devise dans cette vie que nous nous sommes éloignés de notre humanité et de nos valeurs et de nos mœurs: la propagation de l'amour et le retour à l'authenticité et à la tradition. " (La Bible (Isaïe 14:13-14) : « Je monterai au ciel, plus haut que les étoiles de l'Éternel, j'y mettrai mon trône. J'irai m'asseoir sur le Mont de l'Assemblée; sur les crêtes du Mont Safoon – de : Baal Safoon, dieu d'Ougarit. Je monterai au-dessus des hauteurs des nuées et je ferai comme le Très-Haut »). De ce que je tire du "Mont Safoon, sans maquillage, restera l'homme ascétique que j'aime. Je suis une sélection de mes ancêtres Ugarits. Et un témoin de la Syrie blessée ».

Nizar Ali Badr raconte

Badr sculpte ses oeuvres avec les pierres du mont Safoon, connu sous le nom de djebel Al Agraa qui se trouve à une cinquantaine de km de Lattaquié.

Il a avec cette famille de pierres "une relation humaine morale" car, dit-il *"Ne ressent le malheur des pauvres que celui qui fait partie de leur terre"*.

Badr incarne les populations déplacées. *"Mon imagination est sans limites. Je transforme ces pierres en des récits tissés par mon imagination mêlés à l'amertume de la réalité"*.

"Le cri des pauvres dans un temps où toutes les personnes sont devenues de simples chiffres qui attendent la mort".

Les pierres sont des mots pour raconter des histoires. *"Cela commande d'aimer ces pierres, de comprendre leur alphabet et de continuer ensuite et de persister"*.

Les travaux de Nizar Ali Badr - près de 2000 oeuvres - réalisés ces dernières années représentent ce qui se passe et tout ce qui a mené le pays aujourd'hui vers *"l'ignorance"*.

Ces oeuvres ne sont pas destinées à la vente, Nizar Ali Badr a décidé de les garder comme un message aux prochaines générations d'autant qu'il ne termine pas un travail sans que ses *"larmes eurent lavé ses pierres de tristesse et de douleur à cause des destructions et du chaos qui règnent"*.

"Ces pierres savent crier et leur voix sont plus fortes que les balles".

Les conditions de vie dans toutes les villes syriennes sont devenues difficiles mais cela n'est pas une raison suffisante de quitter le pays du point de vue du sculpteur. Et encore moins quitter sa ville de Lattaquié. La Syrie, pour lui, est la plus *"pure des terres"*.

Badr se décrit volontiers comme *un "homme de pierre qui ne s'intéresse qu'à l'amour de la Syrie et œuvrer à le marquer dans la pierre"*.

Ce qui se passe en Syrie ressemble "à une arène de combat de taureaux. Le monde regarde et applaudit. Tout le monde participe à la danse sur le corps des pauvres".

« Ces pierres savent crier et leurs voix sont plus fortes que les balles. Malheureusement, chaque fois que je termine une sculpture de pierres assemblées, je dois la détruire, parce que la fixation des pierres avec de la colle spéciale sur des supports spéciaux est devenue beaucoup trop cher de nos jours. La seule chose que je puisse faire à l'heure actuelle est de prendre des photos de mes oeuvres d'art éphémères : ceci est mon moyen de les immortaliser. Donc, quand je crée une sculpture en pierre, je sais avec certitude qu'il n'y a rien ici pour la retenir. Elle sera, sans nul doute, détruite sous peu de temps, tout comme les mandalas de sable bouddhistes. A cause de cela, il y a un caractère éphémère inhérent à mon travail qui exige une capacité de se détacher des objets matériels et de comprendre la nature temporelle de toutes les choses dans la vie. »

Nizar Ali Bader, sculpteur syrien ugarit :

« Mes ancêtres Ugarits vivent encore dans mes gènes. Pierres Safoon avec leurs couleurs naturelles, couvrent les côtes de la Syrie.

Les cris sont sortis de l'utérus de la sainte terre syrienne. Oui! Les pierres ont crié fort, si fort que tout a retentit... Les cris des nécessiteux, opprimés et fugitifs.

C'est un cri contre l'injustice, l'assassinat et l'oppression. C'est aussi le cri des enfants syriens qui réclament leur droit aux études.

Conçues de pierres Safoon, mes oeuvres et mes créations sont sans précédent dans ce monde. Elles ont pris naissance d'un cri : oui ; le cri de la pierre qui réclame l'arrêt du massacre.

Comme je suis l'élu de mes ancêtres Ugarits, aucun artiste ne pourra réaliser des oeuvres en pierres Safoon semblables aux miennes.

J'ai créé plus de dix mille oeuvres d'art et je continue à le faire pour prouver au monde que l'acharnement et la détermination du syrien est suprême ».

Nizar Ali Badr

L'histoire racontée avec des cailloux

Nizar Ali Badr :

« Je crée une œuvre avec pour thème principal : les émotions humaines de base. L'amour, l'espoir, le bonheur, la tristesse, la douleur ... Des personnes dans le besoin, des opprimées, des fugueurs, des immigrants... Pour décrire la guerre et la migration en Syrie ».

Nizar Ali Badr a commencé à créer des oeuvres avec ces pierres splendides au début de la guerre en Syrie.

« Mon seul but est de les laisser aux générations futures ».

« Des milliers de jolies pierres apportées par la mer à Lattakia et rassemblées. Il existe des milliers de mes compositions de pierres. Le processus de création se résume comme suit : sélectionner et placer des cailloux sur la toile. Après l'inspiration, quelle direction va prendre la composition? « Parfois, il semble que les pierres trouvent spontanément leur place pour raconter l'histoire », dit-il. Le travail terminé est troublant.

« La colle spéciale pour fixer les pierres est très coûteuse. Pour assurer la permanence de mes oeuvres, je photographie chacune d'elles. Mes oeuvres sont des choses matérielles éphémères connectées à moi-même ».

« Oeuvres d'art en pierre où, le temps de créer, j'ai trouvé, et j'oublie tout », dit Nizar Ali Badr, qui a une relation spéciale avec des cailloux et répète le message qu'il doit donner : « Tous les jours, j'essaye de faire de l'art avec ces pierres dans des conditions matérielles très difficiles. Je n'ai jamais eu des attentes financières. Dès le début, les gens ont découvert mon seul but, dans ma ville natale en Syrie, et ils ont pu voir les oeuvres que j'ai réalisées pour les générations futures. La guerre, la destruction, la mort, et au milieu de la migration, les voix des personnes qui souffrent. Mon message aux gens, évidemment, le seul message, est le bonheur partout pour répandre la charité ».

Pierre Marcel Montmory Éditeur

Montréal (Québec) Canada

www.poesielavie.com

Email : poesielavie@gmail.com